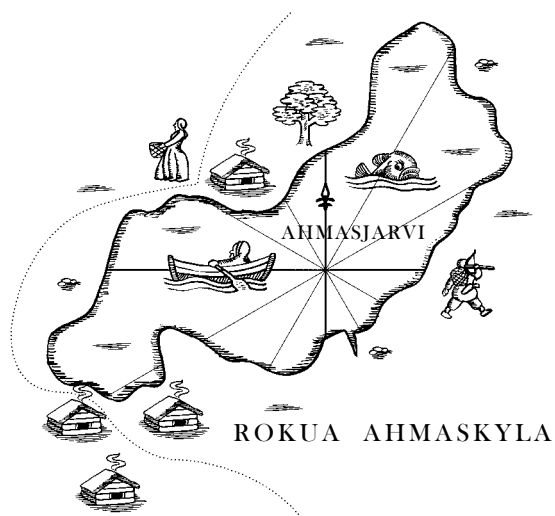


Lusia
- destin d'une sorcière

Lusia
- destin d'une sorcière
ILPO KOSKELA



Ilpo Koskela,

Lusia - destin d'une sorcière

Helsinki, éd. Like, 2015, 128 p.

Extrait (p. 5-22)

traduit du finnois par

Claire Saint-Germain,

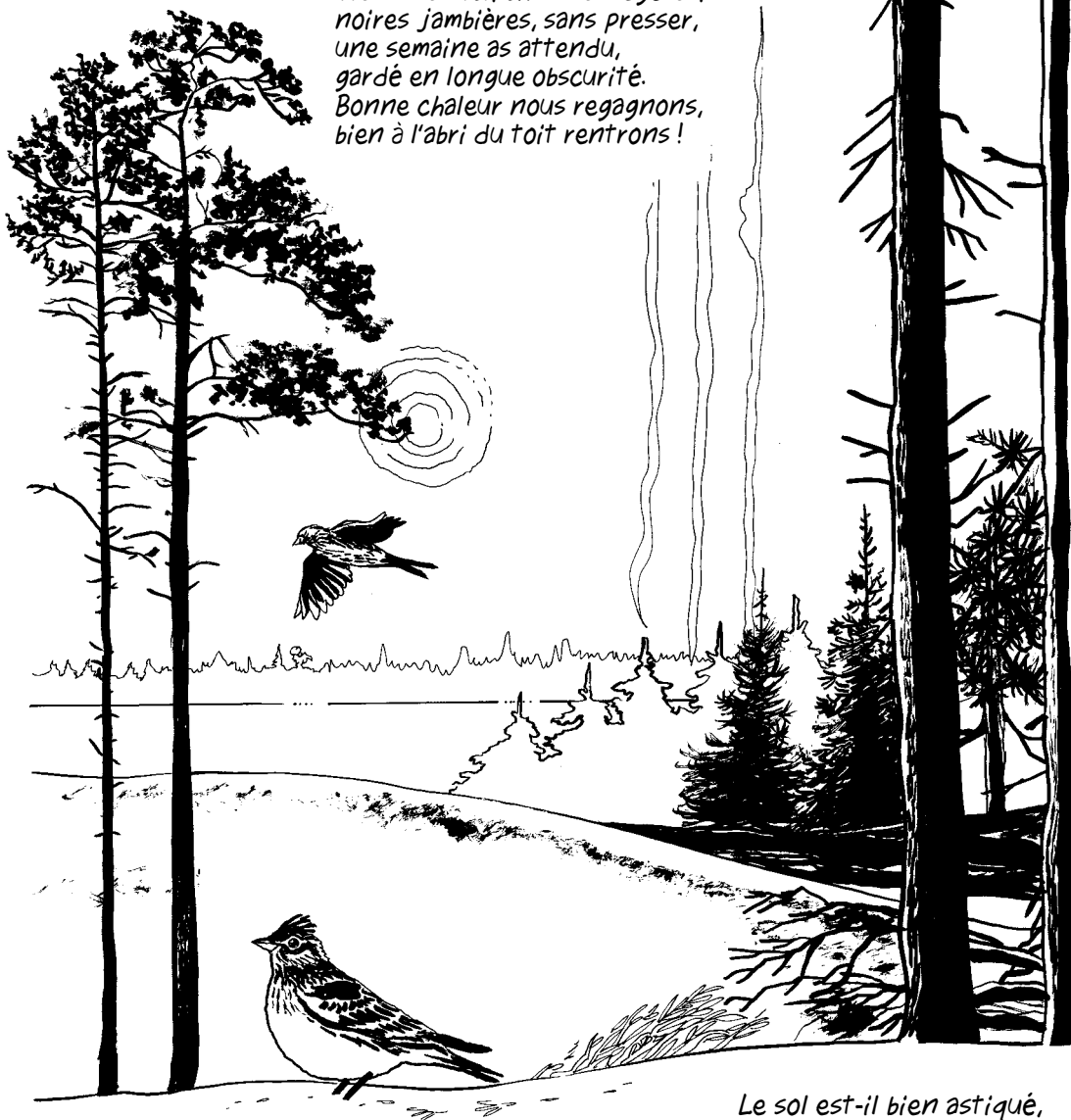
revu par Kirsi Kinnunen.

F I Cette traduction a bénéficié du concours
L I de FILI -Finnish Literature Exchange.

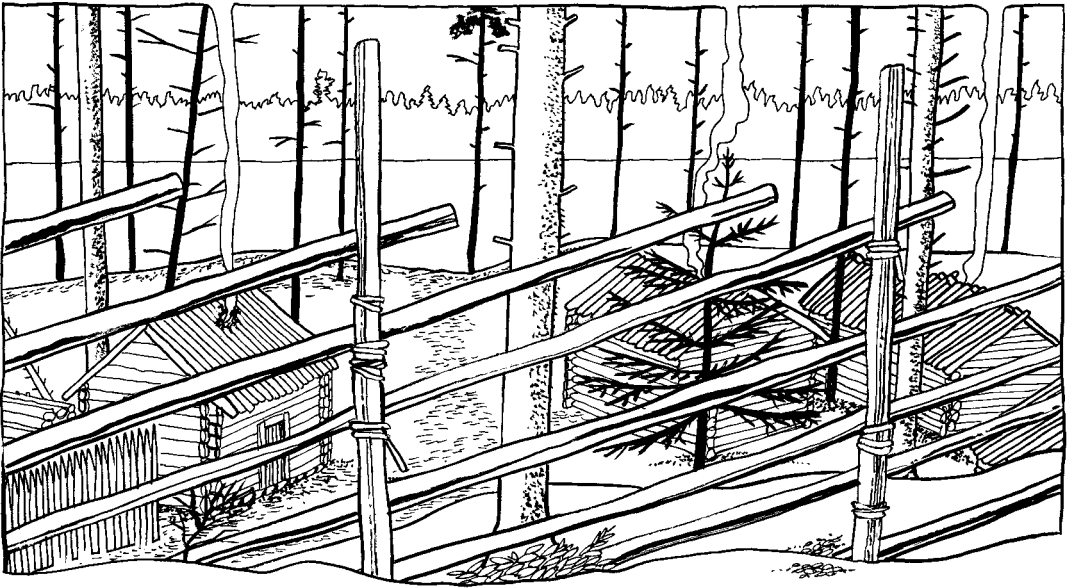
An 1654 du règne
de la Reine renégate

Village d'Ahmakylå, canton de Rokua, avril 1654

Ohto, maître de Tapio,
Paume de miel, ô mon bon ours !
Viens-t'en ici, chausse légères,
noires jambières, sans presser,
une semaine as attendu,
gardé en longue obscurité.
Bonne chaleur nous regagnons,
bien à l'abri du toit rentrons !



Le sol est-il bien astiqué,
et le plancher bien balayé,
les banquettes bien essuyées,
les tables d'or bien arrangées,
lors qu'il arrive en ce logis
que ce brave homme rentre ici ?



*Femmes écartez-vous de l'huis,
de l'embrasure de l'entrée,
enfants quittez donc le plancher !*

*Filez, les gars, de sous le porche,
Filez, les filles, de l'entrance,
lors qu'il arrive en ce logis,
cet heureux homme rentre ici !*

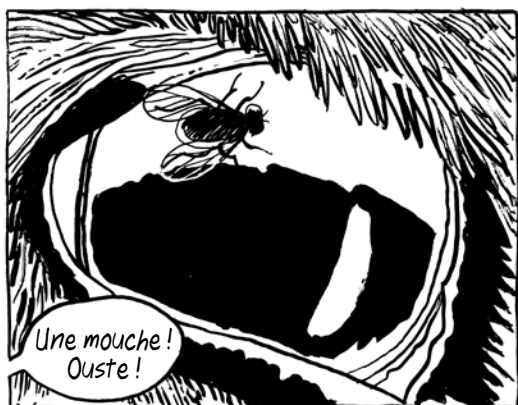


*Voici que l'ours tourne et retourne,
voici qu'Ohto fait face à l'huis,
voici qu'Ohto passe derrière.*



*Voici que la forêt s'agite,
voici que la forêt s'excite,
comme un roi avec son épée,
le grand tétras à roue plumée.*





Or donc ma chope m'est servie,
mon pichet saute entre mes mains,
plein l'échanson, pleine la chope,
par le créateur accordée.



Grand dieu !
De la bière à une
enfant. Elle n'est
même pas encore
femme !



EPOUSE !
Pas devant
notre invité.

Ce festin célèbre
ma chasse, j'offre une
fiancée à mon ours.
Elle doit boire, sinon la
chance désertera
la maison.



Je prends le nez à mon Ohto,
l'odorat n'y sentira plus ;
je prends l'oreille à mon Ohto,
et l'ouïe n'y entendra plus ;
je prends son œil à mon Ohto,
alors la vue n'y verra plus.

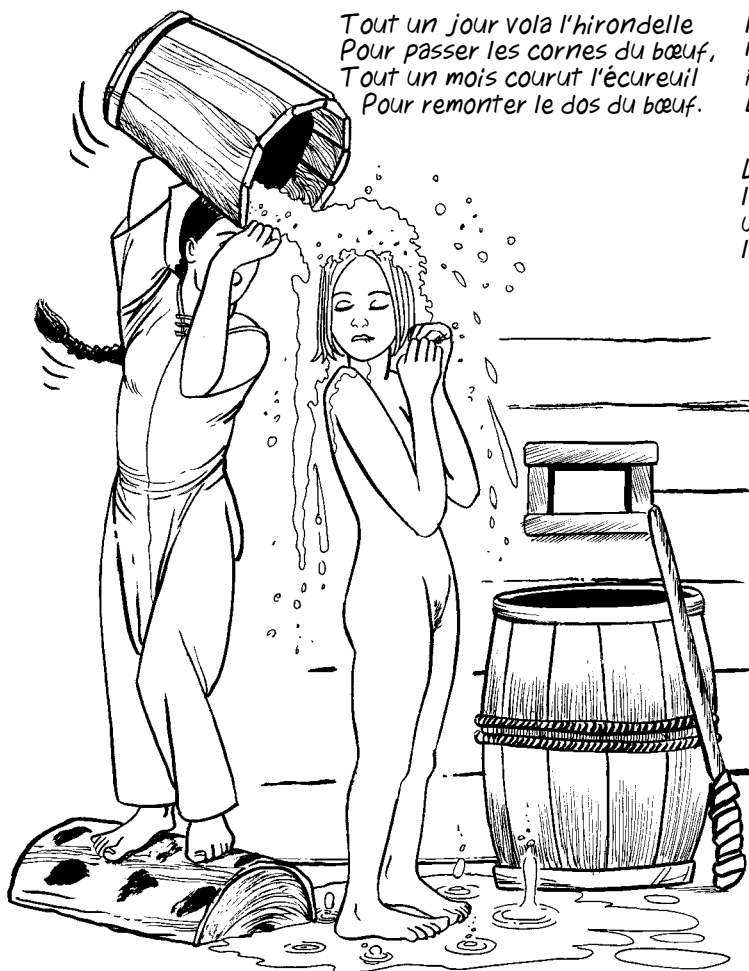


Fiancée,
reprends-en
donc !



Johanna?





Messire bœuf branla le chef,
Il fit rouler ses gros yeux noirs,
Fouquet grimpa à un grand pin,
L'oiseau fila en haut d'un saule.

Le bœuf du sabot a frappé,
le ciel en deux a déchiré,
un flot effroyable a levé,
les bois par foudre a calcinés.



Allons
dormir
au-dessus
des bêtes.

La jouvencelle est sur la rive,
Le jouvenceau du lac arrive,
Ahti roi des eaux elle y a vu,
Et son cœur pour lui a fondu.



La cérémonie ne va
pas s'arrêter avant demain
midi. On sera bien ici, sans
fumée qui pique les yeux,
enroulées dans une
bonne peau de
mouton.

Ça braille, ces
assoiffés font
bombance.

Je n'aurais
pas aimé être la
fiancée à ta place.

A la maison du Seigneur
de Muhos, le vicaire a lu un
passage de la Guerre des
Juifs. Il a dit aussi que
l'année dernière une école
pour les gens du peuple a
été ouverte à Kemiö près
d' Åbo, la capitale.

Je
souffle la
chandelle.

Bonne nuit.

J'aimerais tant
lire l'histoire
de la ruine de
Jérusalem.

Bonne
nuit.

Mangez, mes hôtes, et buvez tout votre soûl. Aux noces de l'ours d'Ahmas-Josef, ni la bière ni la chère ne viendront à manquer.



Josef fils de Jooseppi Kukkonen ! Pourquoi avoir voulu Johanna comme fiancée de l'ours ? Lusja est plus âgée, elle est plus vaillante, elle aurait mieux fait l'affaire.



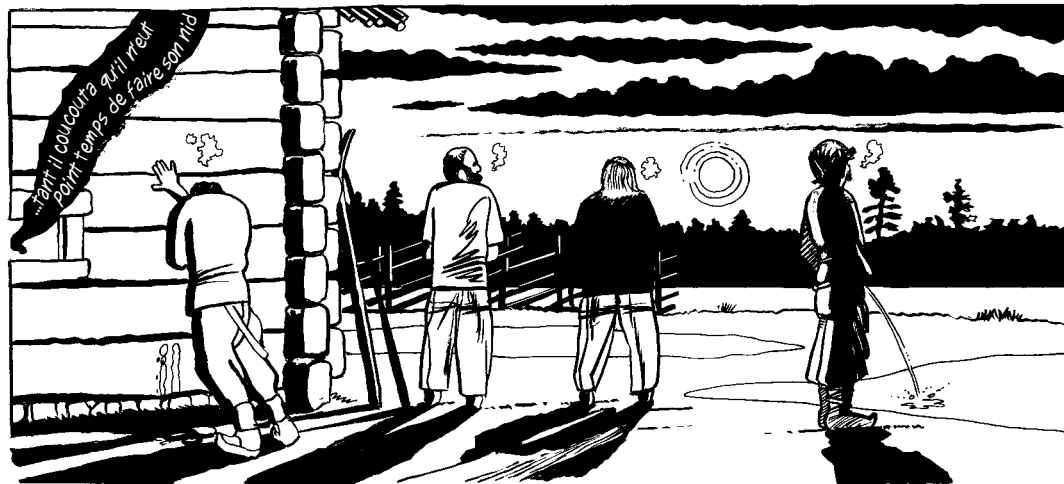
La fille de Rusi Korhonen ne viendra pas se goberger sous le toit des Kukkonen ! Son sorcier de père me doit les deux vaches qu'Ohto m'a prises, malgré les formules magiques de ce scélérat.

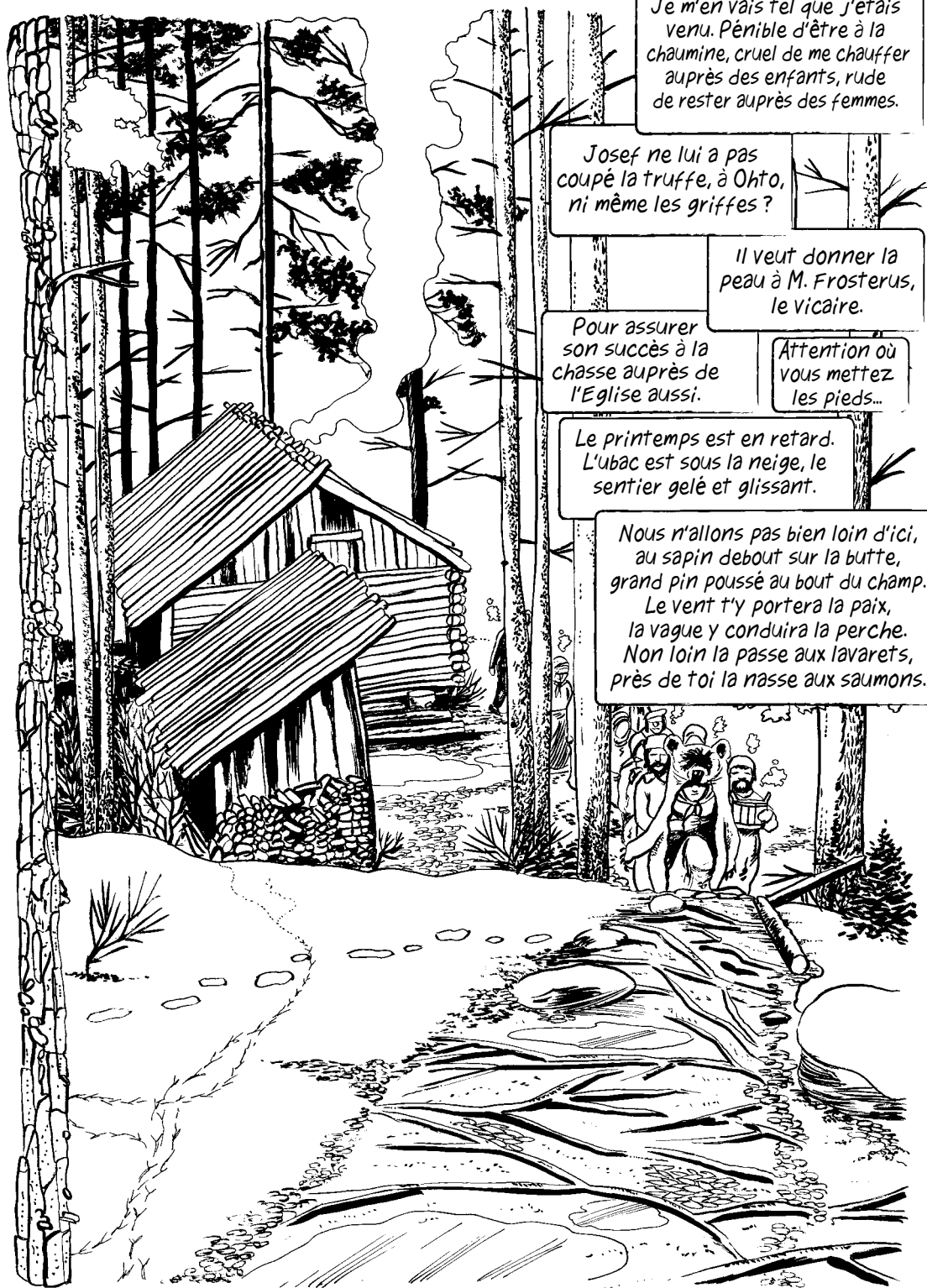


Cette escroquerie m'a coûté un boisseau de grain.

Tais-toi donc, bonne femme !

Ne t'en fais pas, fils de Jooseppi. Nous avons de la ressource, ce cortège de l'ours nous nous en tirerons dignement et assurerons notre succès à la chasse.





Je m'en vais tel que j'étais
venu. Pénible d'être à la
chaumine, cruel de me chauffer
auprès des enfants, rude
de rester auprès des femmes.

Josef ne lui a pas
coupé la truffe, à Ohto,
ni même les griffes ?

Il veut donner la
peau à M. Frosterus,
le vicaire.

Pour assurer
son succès à la
chasse auprès de
l'Eglise aussi.

Attention où
vous mettez
les pieds...

Le printemps est en retard.
L'ubac est sous la neige, le
sentier gelé et glissant.

Nous n'allons pas bien loin d'ici,
au sapin debout sur la butte,
grand pin poussé au bout du champ.
Le vent t'y portera la paix,
la vague y conduira la perche.
Non loin la passe aux lavarets,
près de toi la nasse aux saumons.



Aïe



Debout, jeune fille ! La fiancée d'Ohto n'a rien à faire par terre.



Ouille ! Maudit sac de poils !



Je suis le plus grand, je vais t'aider. La route sera plus aisée.

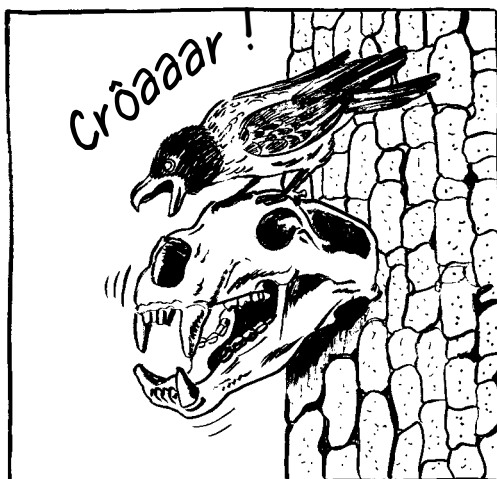
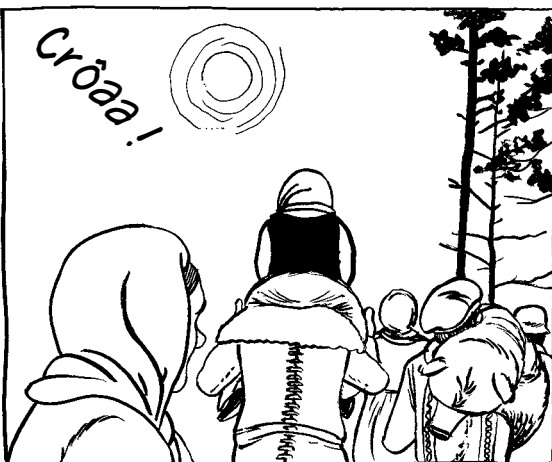
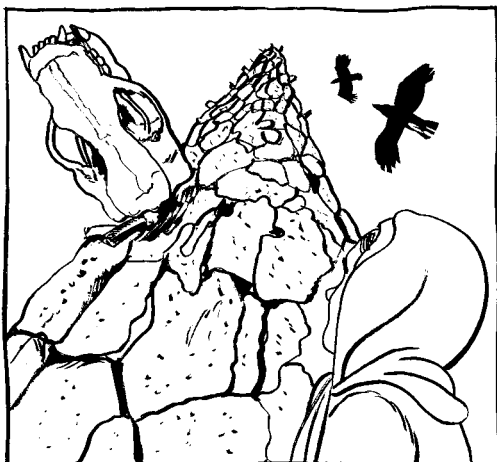


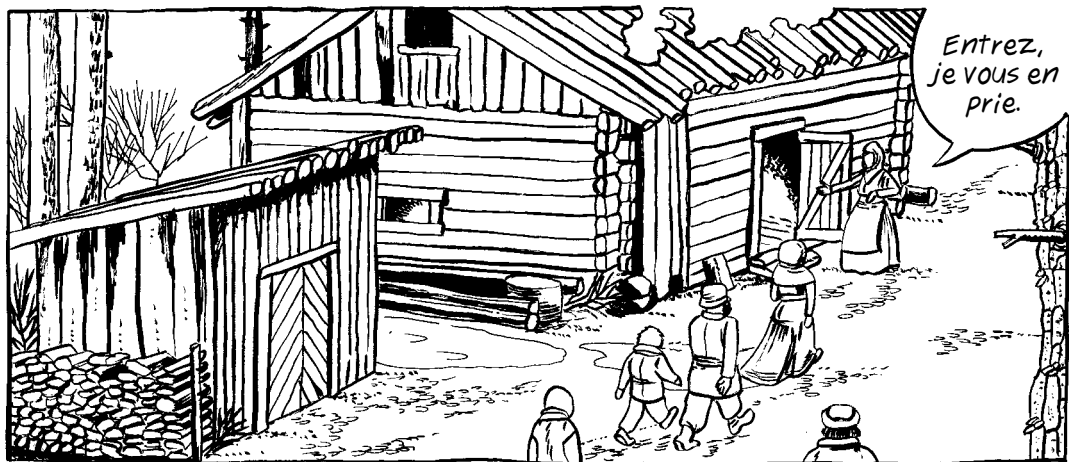
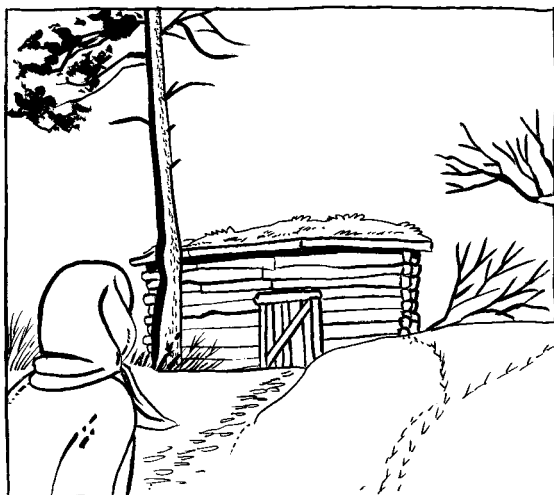
Ne te tracasse pas, fils de Joosseppi. Nous n'abandonnons pas la promesse. Foi de Râisänen, ça va réussir.



Sur l'arbre sacré je te pose,
sur son feuillage généreux,
sur ses branches les plus puissantes.
Si je te plaçais tout au faite,
le grand vent te dessècherait,
la bise méchante mordrait.
Si je t'enterrais à ses pieds,
de fourmis tu ferais dîner.









Frères et sœurs.
Notre estimable vicaire
va rendre grâce au
Seigneur.



Lusia, tout le
monde sort.
Qu'est-ce
qu'on fait ?



On va jeter
un œil à ton
genou.



Ô très sainte âme
de Jésus-Christ, sanctifiez-moi.
Ô Corps de Jésus-Christ,
libérez-moi.

En vérité je vous le dis : l'ours a
été conduit dans la forêt, mais
c'est par Jésus-Christ que la
chance vient à l'homme, à son
troupeau comme à son foyer.
Croyez en Jésus-Christ, le seul
Libérateur. Ainsi la Grâce vous
sera-t-elle accordée !

Le vicaire prêche debout
sur la peau ! Cela va-t-il
porter malchance à la
maison Josef ?



Quelles belles
incantations !

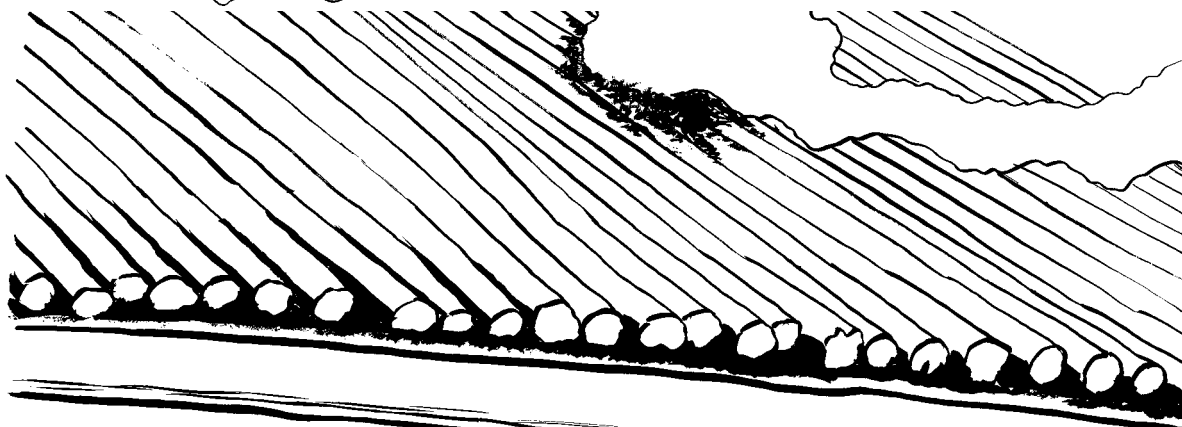
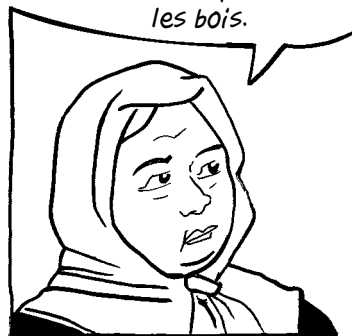


Le Jésus-Christ
du vicaire
serait-il plus
puissant que
le maître de
Tapio ?

Le peuple,
paraît-il,
fréquente
la maison
du Seigneur
de Muhos pour
entendre
sa parole.

Le Seigneur dit :
Abandonnez le péché,
vos coutumes et vos rites
païens et hérétiques.
Jésus-Christ est la voie
et la seule vérité.

Il y a plus de quarante
kilomètres d'ici à Muhos. Cela
nous permet d'échapper à
la sanction ecclésiastique et à
l'amende. Si on lui demande,
mon compère répond que
notre honte à mieux à faire
dans les champs et dans
les bois.

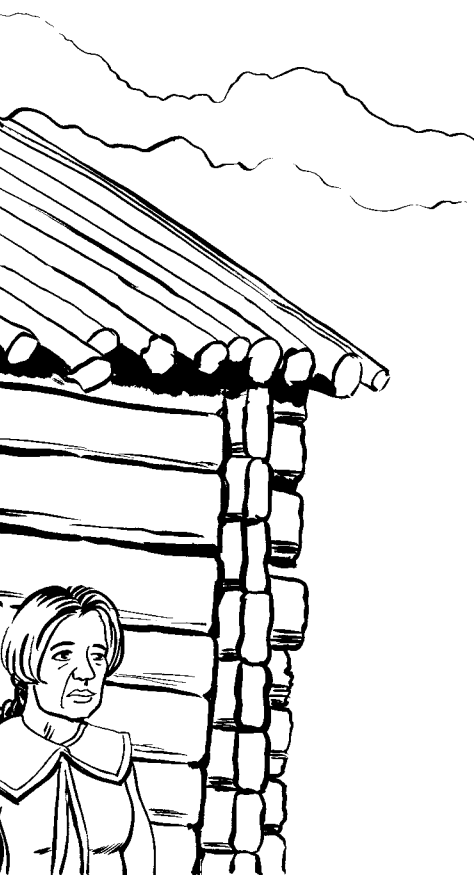




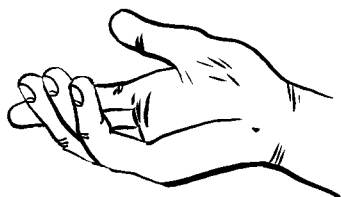
Cette mixture contient de la résine de pin et du miel. Rusi, mon père, dit que ça guérit et arrête le sang, même sans dire de formule.



Recouverte d'une feuille de plantain, cette mixture est un remède parfait.



*Vous les païens,
les pécheurs et les malfaiteurs,
venez accueillir
la Grâce de Jésus-Christ,
venez au Seigneur.*



Qu'est-ce que c'est que ça ? On fait des sortilèges dans mon dos ?



Madame, c'est pour soulager...



Pas question de soigner ma fille avec tes ruses et tes onguents de sorcière. Josef va se mettre dans une colère terrible s'il l'apprend.

Le vicaire viendra demain matin réciter sept Notre Père. C'est un chiffre magique, ça fera partir le mal, ton père le croit.



Essayez-moi ces... ces liniments sur-le-champ ! Lusía, rentre à la cabane de ton père.



Johanna. Incantations et prières ne guériront ni la douleur ni la blessure. Des onguents et des emplâtres, voilà ce qu'il faut.



Je vais laisser l'onguent et l'emplâtre sur la petite plaie. En cachette.

